



# MADAGASCAR

Léa Vicky Magne Domgho, Rivonjaka Randriamanamisa et Gert-Jan Stads

## Tendances clés

- ▶ Ces dernières années, l'instabilité politique et économique de Madagascar a eu un impact sur ses dépenses de recherche agricole. Suite à une chute abrupte des dépenses de recherche agricole au cours des années 2008–2010 celles-ci ont repris très lentement après.
- ▶ En consacrant à peine 0,14% de son PIBA à la recherche agricole en 2016, Madagascar accuse une des plus faibles intensités de dépenses de recherche agricole de l'Afrique.
- ▶ Ces dernières années, l'effectif des chercheurs agricoles diplômés en doctorat a augmenté tant au sein du FOFIFA qu'à l'Université d'Antananarivo.

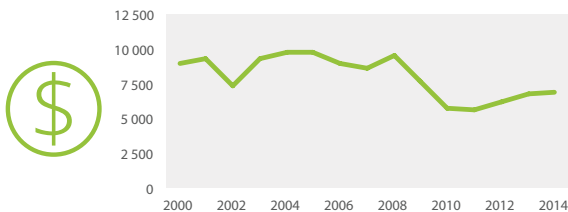
## Défis actuels

- ▶ Le corps des chercheurs agricoles de Madagascar se range parmi les plus âgés d'Afrique. Vu le nombre élevé de chercheurs seniors qui partiront à la retraite dans un proche avenir, le maintien d'une recherche de haute qualité en évitant l'érosion des capacités forme un défi crucial. Depuis 2012, le FOFIFA renforce le recrutement de jeunes chercheurs pour remplacer les retraités.
- ▶ La Banque mondiale, la France et le Japon financent une grande partie du programme de recherche du FOFIFA. La recherche agricole à Madagascar s'avère l'une des plus dépendantes des bailleurs de fonds en Afrique.

## Options politiques

- ▶ Face à la fréquence des pénuries de production alimentaire, Madagascar se doit d'accroître ses investissements dans la recherche agricole afin d'accélérer la productivité agricole et atteindre les objectifs définis dans son plan national de développement.
- ▶ L'intensification des investissements consacrés aux ressources humaines, aux infrastructures et aux programmes de recherche est nécessaire, de même que la création des mécanismes incitatifs et autres pour renforcer les services de vulgarisation et de conseil et encourager le secteur privé à mener des recherches en agriculture.

## DÉPENSES DE RECHERCHE AGRICOLE



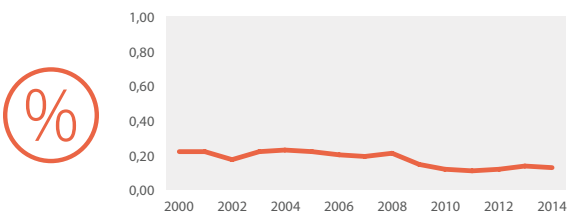
Millions d'ariary  
(prix constants 2011)

6 980,6

Millions de dollars PPA  
(prix constants 2011)

10,4

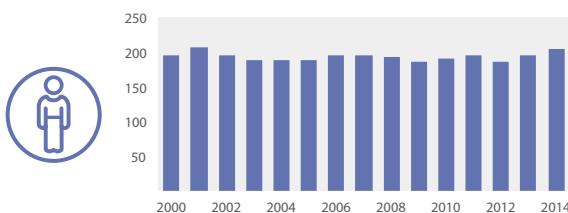
## INTENSITÉ DES DÉPENSES



Pourcentage du  
PIBA consacré à la  
recherche agricole

0,14%

## CHERCHEURS AGRICOLES



Équivalents  
temps plein

214,3

Proportion de chercheurs  
titulaires d'un MSc et PhD

97%

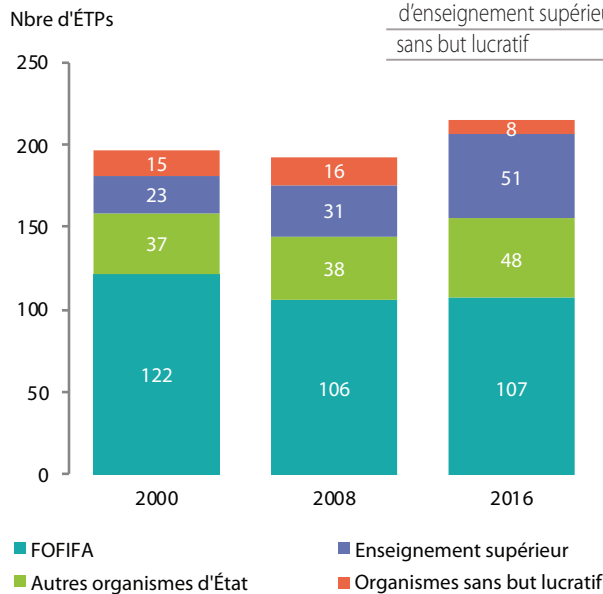
	MADAGASCAR	KENYA	MAURICE (2014)	MOZAMBIQUE
Millions d'ariary (prix constants 2011)	6 980,6			
Millions de dollars PPA (prix constants 2011)	10,4	222,4	35,2	31,8
Pourcentage du PIBA consacré à la recherche agricole	0,14%	0,48%	5,89%	0,43%
Équivalents temps plein	214,3	1 156,2	152,9	386,1
Proportion de chercheurs titulaires d'un MSc et PhD	97%	85%	73%	54%

## Composition institutionnelle de la recherche agricole

De 2000 à 2016, le nombre total de chercheurs agricoles malgaches oscillait autour de 200 ÉTP. La baisse des effectifs du FOFIFA fut compensée par une croissance au sein des autres organismes gouvernementaux et d'enseignement supérieur. En 2016, le FOFIFA occupait 50% des chercheurs agricoles du pays.

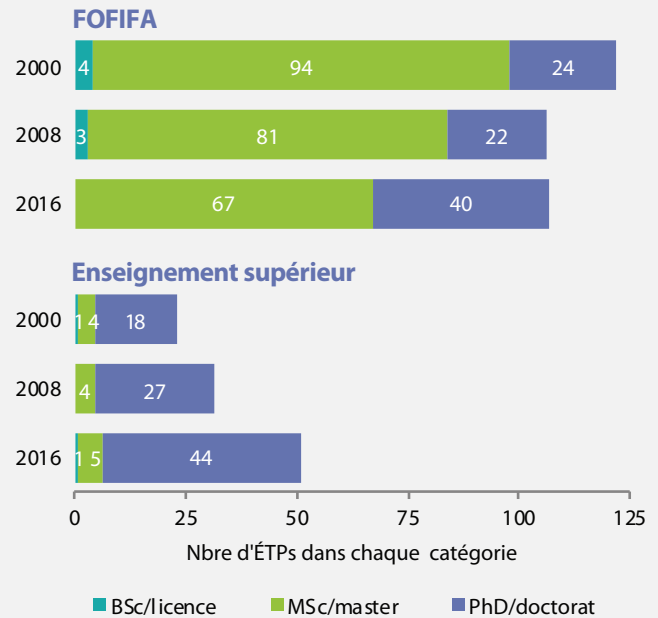
### 22 ORGANISMES, 2016

gouvernementaux	9
d'enseignement supérieur	6
sans but lucratif	7



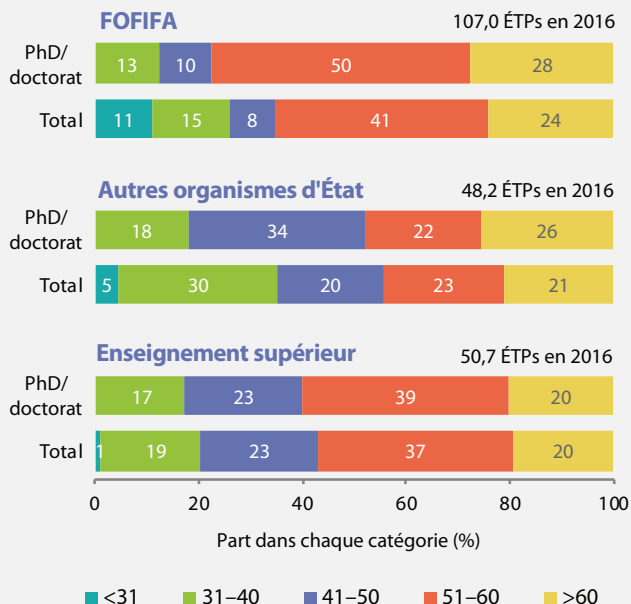
## Chercheurs agricoles, par niveau de qualification

Alors que le nombre de chercheurs titulaires d'un doctorat du FOFIFA a presque doublé au cours des dernières années, en moyenne, le secteur de l'enseignement supérieur emploie toujours un personnel de recherche plus hautement qualifié. En 2016, la part des chercheurs agricoles dotés d'un PhD s'élevait à 37% pour le FOFIFA contre 88% pour les universités.



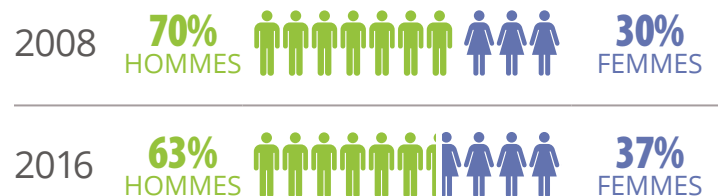
## Répartition des chercheurs agricoles par secteur et par tranche d'âge

Suite à une période de gel de recrutement, plus de trois quarts des titulaires d'un PhD du FOFIFA ont plus de 50 ans – une part nettement supérieure à celle d'autres organismes de recherche agricole. Pour s'assurer d'un niveau de recherche adéquat par rapport aux objectifs, l'effort de recrutement et formation commencé en 2012 pour renforcer le FOFIFA doit être répété et étendu pour les autres organismes.



## Répartition des chercheurs agricoles par sexe

En 2016, 37% des chercheurs agricoles malgaches étaient des femmes, soit une augmentation par rapport aux 30% en 2008. Les chercheuses sont comparativement mieux représentées dans la catégorie licence que parmi les titulaires d'un doctorat, et dans la tranche d'âge des moins de 41 ans.



### Part des femmes par catégorie de diplôme, 2016

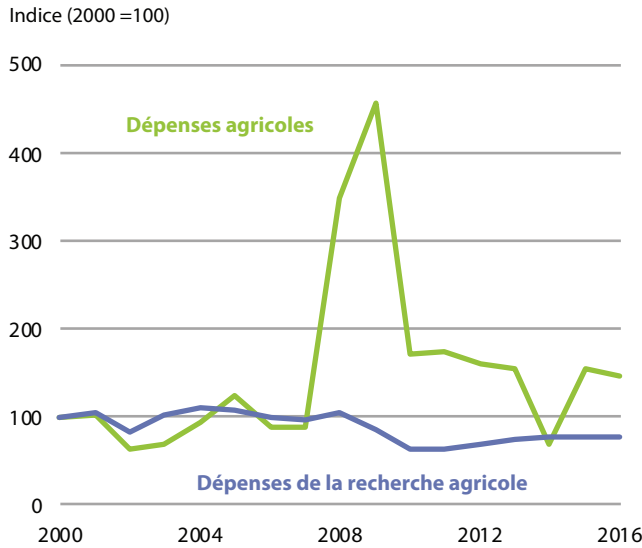
BSc/licence <b>61%</b>	MSc/master <b>33%</b>	PhD/doctorat <b>40%</b>
------------------------	-----------------------	-------------------------

### Part des femmes par tranche d'âge, 2016

< 41 <b>53%</b>	41-50 <b>32%</b>	> 50 <b>30%</b>
-----------------	------------------	-----------------

## Dépenses consacrées à l'agriculture et à la recherche agricole

En 2003, dans le cadre du processus du PDDAA/CAADP, les chefs d'État africains se sont engagés à allouer 10% de leurs budgets à l'agriculture, l'objectif étant de parvenir à une croissance agricole de 6% par an. Bien que le gouvernement malgache ait augmenté ses investissements dans l'agriculture, ses investissements dans la recherche agricole n'ont pas du tout suivi le rythme.



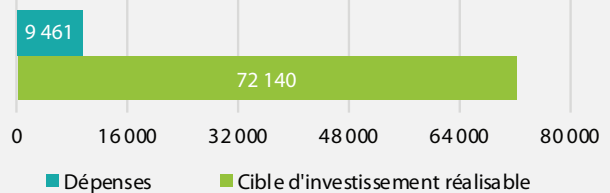
Notes: Source des données sur les dépenses agricoles: ReSAKSS 2017 ([www.resakss.org/map](http://www.resakss.org/map)). Par dépenses agricoles on n'entend que les fonds versés par l'État. Les dépenses de la recherche agricole englobent les fonds alloués par l'État, les bailleurs de fonds et les banques de développement; les fonds tirés des associations de producteurs et les revenus générés en interne par les organismes de recherche.

## Niveaux d'investissement nécessaires pour combler l'écart d'intensité

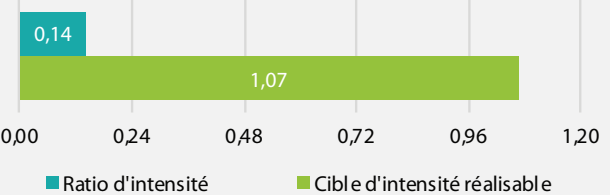
Les pays dont les conditions économiques sont semblables à celles de Madagascar sont censés être capables d'investir au moins 1% de leur PIBA dans la recherche agricole, soit de réaliser l'objectif fixé par les Nations Unies et l'Union africaine. Il ressort de l'analyse ASTI que Madagascar est en état d'investir 1,07% de son PIBA. Or, pour ce faire en 2016, il lui aurait fallu investir 72,1 milliards d'ariary, au lieu des 9,5 milliards réellement investis.

### Dépenses réelles et réalisables, 2016

Millions d'ariary (prix courants)



Ratio (%)

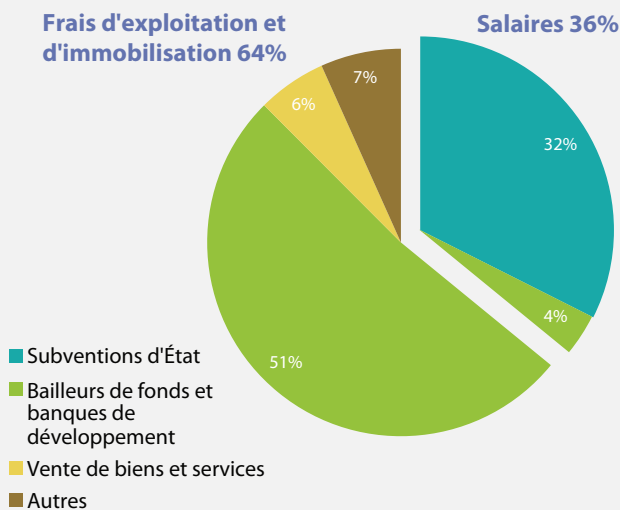


Notes: Les ratios d'intensité traditionnels comparent les niveaux d'investissement et de PIBA pour déterminer si oui ou non un pays a sous-investi dans la recherche. L'indice d'intensité ASTI intègre des facteurs additionnels qui prennent en compte la taille et la nature de l'économie des pays, ce qui permet de mieux comparer les ratios d'intensité de différents pays. Pour plus d'informations, voir <https://astinews.ifpri.info/2017/07/01/a-new-look-at-research-investment-goals-for-ssa/>.

## Comparaison des dépenses et des sources de financement du FOFIFA

Le FOFIFA reste tributaire des bailleurs de fonds. En effet, sur la période 2012–2016, les bailleurs de fonds contribuaient 55% du financement total du FOFIFA, tandis que les recettes de la vente de biens et de services représentaient 6%. En outre, la subvention de l'État ne couvrait même pas la facture salariale.

### 2012–2016 moyenne

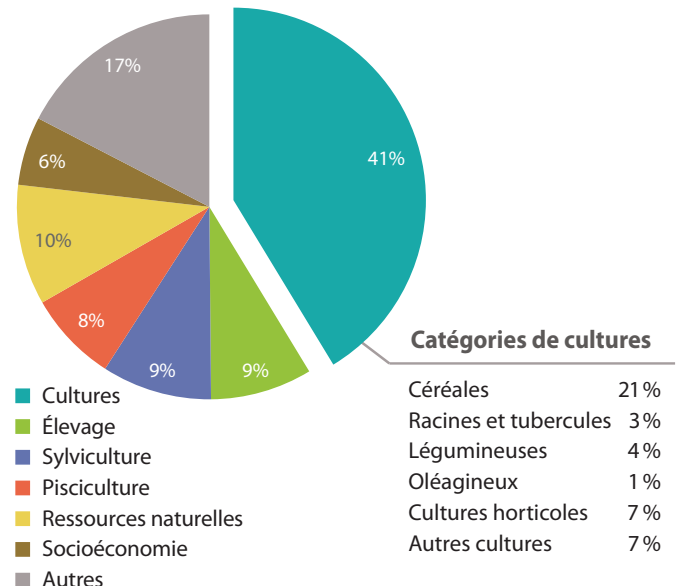


Note: Les données ne tiennent pas compte des salaires des chercheurs expatriés.

## Chercheurs agricoles, par filière

En 2016, 41% des chercheurs agricoles malgaches effectuaient des recherches agronomiques; 10% travaillaient sur les ressources naturelles, 9% respectivement sur l'élevage et la sylviculture. Près de 50% des agronomes menaient des recherches sur le riz. Les autres cultures principales étudiées étaient les fruits, le haricot, le thé et le café.

### Part des chercheurs, 2016



## Ressources pour Madagascar

Cette fiche d'information présente les récentes données sur les performances de la recherche agricole à Madagascar. Elle se concentre essentiellement sur des informations relatives aux ressources financières, humaines et institutionnelles et aux résultats de la recherche, tout en mettant en exergue les tendances, les défis et les changements institutionnels. Des ressources additionnelles sont disponibles sur [www.asti.cgiar.org/fr](http://www.asti.cgiar.org/fr) et comprennent :



La page interactive se rapportant à Madagascar présente des données se rapportant aux investissements et aux capacités de la recherche agricole, un outil pour explorer et télécharger ces données, et des hyperliens pour accéder à une variété de publications spécifiques.



L'outil d'analyse comparative permet de classer et de comparer des indicateurs de recherche agricole de différents pays africains.



L'outil de téléchargement de données permet d'accéder à des graphiques et des ensembles de données ASTI plus détaillés pour Madagascar et bien d'autres pays.



L'annuaire ASTI répertorie les organismes effectuant la recherche agricole à Madagascar, en spécifiant leur emplacement et quelques indicateurs clés.

english español contact

INDICATEURS RELATIFS AUX SCIENCES ET TECHNOLOGIES AGRICOLES  
Données et analyses d'accès libre sur les investissements de ressources financières et humaines dans la recherche agricole des pays à revenu faible et intermédiaire

Accueil Données Régions Publications Partenaires Présentation Pays

**MADAGASCAR**

**Tendances clés**  
Ces dernières années, l'instabilité politique et économique de Madagascar a eu un impact sur ses dépenses de recherche agricole. Suite à une chute abrupte des dépenses de recherche agricole au cours des années 2008-2010 collectées et reprises très lentement après.  
En consacrant à peine 0,14% de son PIB à la recherche agricole en 2016, Madagascar accuse une des plus faibles intensités de dépenses de recherche agricole de l'Afrique.  
Ces dernières années, l'effectif des chercheurs agricoles diplômés en doctorat a augmenté tant au sein du FOFIFA qu'à l'Université d'Antananarivo.

**Défis actuels**  
Le corps des chercheurs agricoles de Madagascar se range parmi les plus âgés d'Afrique. Vu le nombre élevé de chercheurs seniors qui partiront à la retraite dans un proche avenir, le maintien d'une recherche de haute qualité en évitant l'érosion des capacités forme un défi crucial. Depuis 2012, le FOFIFA renforce le recrutement de jeunes chercheurs pour remplacer les retraités.  
La Banque mondiale, la France et le Japon financent une grande partie du programme de recherche du FOFIFA. La recherche agricole à Madagascar s'avère l'une des plus dépendantes des bailleurs de fonds en Afrique.

**Options politiques**  
Face à la fréquence des pénuries de production alimentaire, Madagascar se doit d'accroître ses investissements dans la recherche agricole afin d'accélérer la productivité agricole et atteindre les objectifs définis dans son plan national de développement.  
L'intensification des investissements consacrés aux ressources humaines, aux infrastructures et aux programmes de recherche est nécessaire, de même que la création des mécanismes incitatifs et autres pour renforcer les services de vulgarisation et de conseil et encourager le secteur privé à mener des recherches en agriculture.

Riche d'information : Dernière  
Riche d'information : Précedente  
Données complètes  
Organismes de recherche  
Plus d'info

## Procédures et méthodologies ASTI

- ▶ Les **données sous-jacentes à cette fiche** ont été obtenues principalement par la tenue d'enquêtes primaires, bien que certaines données proviennent de sources secondaires ou des estimations.
- ▶ Par **recherche agricole**, ASTI entend celle du secteur public, de l'enseignement supérieur et du secteur à but non lucratif ; est exclue la recherche conduite par le secteur privé à but lucratif en raison de l'insuffisance des données disponibles.
- ▶ Pour calculer ses statistiques sur les ressources humaines et financières, ASTI se base sur l'**équivalent temps-plein (ÉTP)**, qui prend en compte la proportion de temps effectivement consacré à la recherche par rapport au temps accordé à d'autres activités.
- ▶ ASTI présente ses données financières en monnaie locale de 2011 et en **dollars de parité de pouvoir d'achat (PPA) de 2011**. En comparant les prix d'un plus grand éventail de biens et services locaux — par contraste à des biens et services échangés sur les marchés internationaux — les PPA reflètent mieux le pouvoir d'achat relatif des différentes devises que ne le font les taux de change officiels.
- ▶ Les montants que **dépense le secteur de l'enseignement supérieur** pour sa recherche font l'objet d'une estimation, car il s'avère impossible de les isoler des autres dépenses du secteur.
- ▶ Notez que l'**arrondi des décimaux** peut faire en sorte que le total soit supérieur ou inférieur d'une unité à la somme des parts.



Pour de plus amples informations sur les procédures et méthodologies ASTI, consultez [www.asti.cgiar.org/fr/methodology](http://www.asti.cgiar.org/fr/methodology).

## Sigles et acronymes

ÉTP	Équivalents temps plein
FOFIFA	Centre National de Recherche Appliquée et de Développement Rural
PDDAA/CAADP	Programme Détaillé de Développement de l'Agriculture en Afrique
PIBA	Produit intérieur brut agricole
PPA	Parité de pouvoir d'achat (taux de change)
R&D	Recherche et développement experimental

## Concernant ASTI, IFPRI et FOFIFA

En collaboration avec un vaste réseau d'institutions internationales et d'organismes nationaux et régionaux de R&D agricole, le **programme ASTI sur les indicateurs relatifs aux sciences et aux technologies agricoles** constitue une source fiable d'information sur les systèmes de R&D agricole du monde en développement. ASTI relève de l'**Institut international de recherche sur les politiques alimentaires (IFPRI)** qui, en tant que membre du CGIAR, propose des solutions empiriques aux problèmes de la faim, la malnutrition et la pauvreté. Principal organisme de recherche agricole de Madagascar, le **Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural (FOFIFA)** est le principal organisme de recherche agricole de Madagascar. Il relève du ministère de l'Agriculture. Ses recherches portent sur les cultures, l'élevage, la foresterie, les traitements post-récolte et les enjeux socioéconomiques.

ASTI/IFPRI et FOFIFA remercient les organismes de R&D agricole ayant participé et contribué à la collecte des données et à la rédaction de cette fiche d'information. ASTI remercie également la Fondation Bill & Melinda Gates et le programme de recherche du CGIAR sur les politiques, institutions et marchés d'avoir apporté un soutien généreux à ses travaux en Afrique subsaharienne. Cette fiche constitue un produit ASTI direct qui n'a pas fait l'objet d'une évaluation par des pairs ; les opinions exprimées sont celles des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les politiques ou les opinions ni de l'IFPRI ni du FOFIFA.

Copyright © 2018 Institut international de recherches sur les politiques alimentaires et Centre National de Recherche Appliquée au Développement Rural. Nous autorisons la reproduction d'une ou de plusieurs sections de ce document sans demande de permission expresse, à condition que mention soit faite des auteurs (IFPRI et FOFIFA). Veuillez contacter l'IFPRI à l'adresse [ifpricopyright@cgiar.org](mailto:ifpricopyright@cgiar.org) si vous souhaitez rééditer le texte intégral.